

bonhomie ou de la tolérance excessive de nos journaux pour se glisser en tous lieux. C'est toute une campagne à entreprendre, il est vrai, mais elle ne demande en définitive que de la bonne volonté et de l'entente chez ceux auxquels il appartient de faire respecter et de défendre notre langue.

SIRIUS.

Le cinquantenaire de l'Université Laval

VOIX D'OUTRE-MER

Un éminent savant et publiciste, le Docteur Surbled, qui honore la *Nouvelle-France* de sa collaboration régulière (1), a publié dans la dernière livraison du *Correspondant* un fort bel article sur le prochain cinquantenaire de l'université Laval.

S'inspirant de l'article de monsieur Thomas Chapais dans la *Nouvelle-France* (livraison de mars) et du dernier annuaire de l'université Laval que lui avait adressé M. l'abbé Lindsay, le Docteur Surbled, dans quelques pages du plus haut intérêt, entretient ses lecteurs de la grande œuvre de notre Université et de la signification des fêtes qui se préparent.

Nous ne saurions résister à la tentation de faire connaître à nos lecteurs les paroles entraînant et sympathiques qui commencent et terminent le travail de l'éminent médecin catholique.

« Il y a quelques mois, écrit le Dr Surbled, l'Institut catholique de Paris fêtait solennellement ses noces d'argent, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. L'événement avait son intérêt, son importance; il n'a pas fait grand bruit dans la presse, mais il a remué profondément l'âme de tous ceux qui pensent et qui croient. Malgré les tristesses et les inquiétudes du présent, ou plutôt à cause d'elles, chacun de nous a subi l'évocation naissante des jours passés; les héroïques et généreux efforts de Lacordaire et de Montalembert,

(1) La *Review*, de Saint-Louis, Missouri, cite avec éloge (livraison du 5 juin) un passage de l'étude du Dr Surbled sur le *cerveau*, publiée dans le numéro de mars de la *Nouvelle-France*.

Les luttes
léans, la
qu'il nou
n'arrête]
« Mais
autre cér
au delà c
soumise
brera le
Canada]
douce joi
« N'est
trioties d
pour la v
et frater
rajeunie
Après
et l'orga
mine par
« Ces r
pas à la
grande i
ment pos
toujours
cours, m
scientifiq
lement la
il faut qu
anglaises
parchemi
ronne diq
« Ce se
pour l'un
travers l'
vive, qu
Dieu et]